



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

4 DÉCEMBRE 2025

**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative au renforcement des financements
des CPAS, dans le cadre de la réforme
des allocations de chômage**

RAPPORT

fait au nom de la commission
de la Santé et de l'Aide aux personnes

par Loubna Azghoud (FR)

GEWONE ZITTING 2025-2026

4 DECEMBER 2025

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de versterking van de financiering
van de OCMW's naar aanleiding van de hervorming
van de werkloosheidsuitkeringen**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Gezondheid en Bijstand aan personen

door Loubna Azghoud (FR)

Ont participé aux travaux de la commission:

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Membres effectifs

Vaste leden

MR	:	Kristela Bytyçi, Amin El Boujdaini, Françoise Schepmans.
PS	:	Karine Lalieux, Mohamed Ouriaghli.
PTB	:	Mihaela Drozd, Hanina El Hamamouchi, Petya Obolensky.
Les Engagés	:	Stéphanie Lange.
Ecolo	:	Farida Tahar.
Groen	:	Celia Groothedde.
Team Fouad Ahidar	:	Najima El Arbaoui.
N-VA	:	Gilles Verstraeten.

Membres suppléants

Plaatsvervangers

MR	:	Loubna Azghoud.
PTB	:	Mehdi Talbi.

Autres membres

Andere leden

PS	:	Cécile Vainsel.
DéFI	:	Gisèle Mandaila.

I. Ajout de cosignataires

Avec l'accord des auteurs, Celia Groothedde, Karine Lalieux, Gisèle Mandaila et Fouad Ahidar sont ajoutés à la liste des cosignataires de la proposition de résolution.

II. Exposé introductif des coauteurs de la proposition de résolution

Farida Tahar, autrice principale de la proposition de résolution, relaie les inquiétudes des syndicats et des organisations de défense des droits humains au sujet de la loi-programme du 18 juillet 2025, qui limite les allocations de chômage à une période de 24 mois. Cette réforme transforme une protection sociale inscrite dans la durée en une aide temporaire, octroyée pendant la période jugée suffisante pour retrouver un emploi.

La Région bruxelloise sera particulièrement touchée. On estime en effet à 41.170 le nombre de Bruxellois qui seront exclus du chômage entre janvier 2026 et juillet 2027. Or, la Région connaît déjà un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale en raison, notamment, de la surreprésentation de travailleurs peu qualifiés, de migrants et de familles monoparentales.

Pour l'intervenante, la réforme est non seulement injuste, en ce qu'elle frappe davantage des catégories sociales déjà fragilisées, mais elle est aussi mal préparée. Le gouvernement fédéral a promis une première aide de 26 millions d'euros à l'ensemble des CPAS du pays, mais à ce jour, aucun texte n'a été adopté pour garantir qu'elle sera disponible dès le 1^{er} janvier 2026. Or, sans cette aide, les CPAS ne peuvent pas prendre les devants en recrutant du personnel et en acquérant les outils informatiques nécessaires. De plus, ils s'exposent à des actions en justice s'ils ne parviennent pas à respecter le délai de 30 jours dans lequel ils doivent répondre à une demande d'aide. L'oratrice signale que la part qui restera à la charge des CPAS d'ici à 2029, au-delà de la compensation fédérale, est estimée à 570 millions d'euros. Elle ajoute que, d'après des informations plus récentes, il semblerait que même les montants annoncés par le gouvernement fédéral ne seraient pas garantis.

La réforme réalise donc un report de charges du niveau fédéral vers le niveau local. Elle part aussi du principe que les personnes exclues du chômage trouveront nécessairement du travail après 24 mois. Or, aucune mesure concrète n'est mise en place pour faciliter leur mise à l'emploi.

D'après elle, la réforme viole l'article 23 de la Constitution, qui garantit à chacun le droit de mener une vie conforme à la dignité sociale, mais aussi le principe de *standstill*. Elle

I. Toevoeging van medeondertekenaars

Met instemming van de indieners worden Celia Groothedde, Karine Lalieux, Gisèle Mandaila en Fouad Ahidar toegevoegd als medeondertekenaars van het voorstel van resolutie.

II. Inleidende uiteenzetting van de mede-indieners van het voorstel van resolutie

Farida Tahar, hoofdindieners van het voorstel van resolutie, zegt dat de vakbonden en mensenrechtenorganisaties zich zorgen maken over de programmawet van 18 juli 2025, die de werkloosheidsuitkeringen beperkt tot 24 maanden. Die hervorming zet een doorlopende sociale bescherming om in een tijdelijke bijstand, die wordt toegekend gedurende de periode die voldoende wordt geacht om weer werk te vinden.

Het Brussels Gewest zal hierdoor in het bijzonder worden getroffen. Tussen januari 2026 en juli 2027 zullen naar schatting 41.170 Brusselaars hun werkloosheidsuitkering verliezen. De werkloosheidsgraad in het gewest is door de oververtegenwoordiging van laaggeschoolde arbeiders, migranten en eenoudergezinnen echter al hoger dan het nationale gemiddelde.

Volgens de spreker is dit een onrechtvaardige hervorming, omdat vooral bevolkingsgroepen die nu al kwetsbaar zijn, het gelag zullen betalen. Bovendien werd ze slecht voorbereid. De federale regering heeft beloofd om alle OCMW's van het land met een eerste steunbedrag van 26 miljoen euro te hulp te komen, maar tot nu toe is er nog geen enkele tekst aangenomen die de garantie moet bieden dat dat bedrag vanaf 1 januari 2026 beschikbaar zal zijn. Zonder die steun kunnen de OCMW's niet de nodige voorzieningen nemen door extra personeel aan te werven en het vereiste IT-materiaal aan te schaffen. Bovendien dreigen ze voor het gerecht te worden gedaagd wanneer ze er niet in slagen om steunaanvragen binnen de opgelegde termijn van 30 dagen te behandelen. De spreker merkt op dat de OCMW's tot 2029, ondanks de federale compensatie, naar schatting nog 570 miljoen euro zullen moeten bijpassen. Uit de recentste berichten blijkt zelfs dat de door de federale regering aangekondigde bedragen niet gegarandeerd zijn.

De hervorming leidt dus tot een verschuiving van lasten van de federale overheid naar de lokale overheden. Ze gaat tevens uit van het principe dat werklozen die hun uitkering verliezen, binnen 24 maanden weer een baan moeten kunnen vinden. Er worden echter geen concrete maatregelen genomen om hen vlotter toe te leiden naar een job.

De hervorming is volgens haar in strijd met artikel 23 van de Grondwet, dat iedereen het recht op een menswaardig bestaan garandeert, maar ook met het standstillbeginsel.

contrevient en outre au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels et à la Charte sociale européenne révisée. C'est la raison pour laquelle le front commun syndical, appuyé par un large éventail d'organisations, a introduit un recours en annulation devant la Cour constitutionnelle, dont l'arrêt est attendu prochainement.

La proposition de résolution demande au gouvernement bruxellois, même en affaires courantes, d'intervenir auprès de son homologue fédéral pour obtenir un remaniement équitable de la réforme qui garantisse une durée de protection conforme aux normes européennes et une réinsertion réelle. Elle demande également le financement intégral des effets budgétaires de la réforme ainsi que des mesures d'accompagnement renforcées et des incitants pour les employeurs. Enfin, elle appelle au respect des principes constitutionnels. À titre subsidiaire, elle demande le report de la réforme jusqu'au versement effectif des compensations promises.

Celia Groothedde s'oppose à la réforme fédérale qui limite les allocations de chômage dans le temps. La réduction des droits affecte non seulement les individus, mais également les familles et en particulier les enfants. Elle met en garde contre les conséquences intergénérationnelles: de la même manière que limiter l'accès au logement social freinerait la mobilité sociale des enfants, la restriction du droit aux allocations de chômage réduira leurs possibilités d'échapper à la pauvreté. Ces allocations sont déjà inférieures au seuil de pauvreté, mais elles offrent aux enfants un tremplin; cette fonction est aujourd'hui menacée.

Une deuxième objection majeure concerne la manière dont la réforme est instaurée. Le processus a été exécuté à la hâte et bâclé sur le plan administratif, avec des accords de dernière minute et sans préparation solide. Des avertissements – émanant non seulement des milieux de gauche, mais aussi des médias et d'institutions telles que la Banque nationale – circulent depuis des mois, annonçant que certaines communes bruxelloises comme Molenbeek-Saint-Jean, Anderlecht et Bruxelles seront particulièrement touchées, et que les répercussions budgétaires à court terme demeurent incertaines. Les autorités locales tirent la sonnette d'alarme: même si une part limitée des chômeurs concernés se tournait vers les CPAS, l'enveloppe fédérale prévue risquerait d'être insuffisante, ce qui déséquilibrerait les budgets locaux.

L'oratrice insiste aussi sur les effets sociaux et discriminatoires de la réforme. Celle-ci touche de manière disproportionnée les personnes de plus de 55 ans, et en particulier les femmes de cette catégorie, mais aussi d'autres publics vulnérables tels que les artistes et les travailleurs de secteurs créatifs. Elle questionne le fait que les évolutions technologiques et les pertes potentielles d'emplois dues à l'intelligence artificielle n'aient pas été prises en compte.

Voorts druist ze in tegen het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten en het herziene Europees Sociaal Handvest. Daarom heeft het gemeenschappelijk vakbondsfront, met de steun van heel wat organisaties, een beroep tot vernietiging ingediend bij het Grondwettelijk Hof. Het arrest wordt binnenkort verwacht.

De Brusselse regering, ook al is die in lopende zaken, wordt in dit voorstel van resolutie verzocht om er bij de federale regering op aan te dringen de hervorming rechtvaardiger te maken, zodat ze bescherming waarborgt gedurende een termijn die in overeenstemming is met de Europese normen en een echte herinschakeling mogelijk maakt. Daarnaast wordt gevraagd om de budgettaire gevolgen van de hervorming volledig te financieren, sterkere flankerende maatregelen te nemen en stimuli in te voeren voor de werkgevers. Tot slot wordt erin opgeroepen de grondwettelijke beginselen na te leven. Bijkomend wordt gevraagd om de hervorming uit te stellen totdat de beloofde compensatiebedragen daadwerkelijk zijn uitbetaald.

Celia Groothedde verzet zich tegen de federale hervorming die de werkloosheidsuitkeringen in de tijd beperkt. Het inperken van rechten treft niet enkel individuen, maar ook gezinnen en vooral kinderen. Ze waarschuwt voor intergenerationele gevolgen: zoals het beperken van de toegang tot sociale huisvesting de sociale mobiliteit van kinderen zou belemmeren, zo zal ook de beperking van werkloosheidsrechten kansen op ontsnapping uit armoede verminderen. Uitkeringen liggen al onder de armoedegrens, maar geven kinderen net wél een opstap; die functie komt nu onder druk.

Een tweede groot bezwaar betreft de manier waarop de hervorming is ingevoerd. Het proces is overhaast en bestuurlijk onzorgvuldig uitgevoerd, met last-minute akkoorden en zonder degelijke voorbereiding. Al maanden circuleren er waarschuwingen – niet alleen in linkse kringen, maar ook in de media en bij instellingen zoals de Nationale Bank – dat vooral Brusselse gemeenten zoals Sint-Jans-Molenbeek, Anderlecht en Brussel-Stad zwaar getroffen zullen worden en dat het begrotingseffect op korte termijn onzeker is. Lokale besturen luiden de alarmbel: zelfs wanneer een beperkt deel van de getroffen werklozen bij de OCMW's aanklopt, dreigt de federale enveloppe niet te volstaan, met ontsprende lokale begrotingen tot gevolg.

Verder benadrukt de spreker de sociale en discriminatoire gevolgen van de hervorming. Die treft de 55-plussers disproportioneel, en binnen die groep vooral vrouwen, maar ook andere kwetsbare groepen, zoals kunstenaars en mensen uit de creatieve sector. Ze vraagt waarom geen rekening is gehouden met technologische evoluties en het mogelijke jobverlies door AI. Ze verwijst naar een ervaren maatschappelijk werker die stelt dat beleidsmakers de

Elle évoque le témoignage d'un travailleur social expérimenté, qui affirme que les décideurs politiques ne connaissent pas la réalité de la précarité, et que Bruxelles est un «point d'arrivée» pour les publics en mutation; ce rôle est mal compris par les partis qui accusent Bruxelles d'entretenir la pauvreté – une vision intellectuellement malhonnête, selon elle. Et la réforme nuit précisément à cette fonction de tremplin.

La pression sur les CPAS est déjà très forte. Ces derniers alertent quant au manque d'effectifs, aux problèmes de sécurité et au risque d'une forme d'escalade, attisée par le désespoir. L'oratrice condamne les violences, mais elle comprend que l'absence de perspectives puisse mener à des réactions de désespoir. Comment les CPAS peuvent-ils absorber cet afflux, sans moyens supplémentaires?

Enfin, la députée rappelle que même les partis de la coalition fédérale reconnaissent que l'exécution est défailante: il n'y a pas de mesures d'accompagnement, aucun plan crédible de réinsertion n'est prévu, et ni les emplois sociétaux ni les parcours de relance qui ont été promis ne se concrétisent. Elle est favorable à l'activation, mais elle se demande comment la simple suppression d'une allocation peut fonctionner, lorsque des emplois adaptés et un accompagnement suffisant font défaut. En particulier au regard du décalage bruxellois entre le grand nombre d'offres pour des emplois hautement qualifiés et le large public de demandeurs d'emploi peu qualifiés.

Elle cosigne donc la proposition de résolution, qui demande une réforme humaine et juste, prévoyant une couverture budgétaire complète pour les CPAS, un véritable accompagnement vers l'emploi, le respect des droits fondamentaux et le principe de *standstill*, ainsi que des garanties contre la discrimination à l'égard des demandeurs d'emploi plus âgés et des femmes.

La députée conclut que la réforme est menée de manière inadéquate sur les plans idéologique, humain et procédural, et que la résolution est nécessaire pour préserver la dignité, l'égalité et la non-discrimination.

Karine Lalieux soutient à titre liminaire qu'aucun groupe politique n'est contre le travail ou contre le plein emploi. Elle souhaite couper court, une fois pour toute, à de telles affirmations.

Elle rappelle que la présente résolution relaie d'abord et avant tout les préoccupations des fédérations de CPAS et des travailleurs sociaux. Ce n'est pas un texte idéologique, contrairement à la mesure linéaire de limitation dans le temps des allocations de chômage, qui touche essentiellement les femmes, comme le montrent toutes les statistiques et comme la réalité le confirmera probablement à l'avenir.

L'oratrice indique que cette réforme du chômage ne tient pas compte de la réalité du marché du travail et de ce qui

réalité van kansarmoede niet kennen en dat Brussel een "aankomstplek" is voor wisselende groepen. Die rol wordt miskend door partijen die Brussel verwijten armoede te bestendigen. Volgens haar is dat intellectueel oneerlijk en ondermijnt de hervorming precies die springplankfunctie.

De druk op de OCMW's is nu al groot: er wordt gewaarschuwd voor onderbemanning, veiligheidsproblemen en escalatie door wanhoop. De spreekster veroordeelt agressie, maar begrijpt dat uitzichtloosheid tot wanreacties kan leiden. Hoe moeten de OCMW's de toestroom opvangen zonder extra middelen?

Tot slot wijst het parlementslid erop dat zelfs de partijen die deel uitmaken van de federale meerderheid, erkennen dat de uitvoering faalt: er ontbreken flankerende maatregelen, er is geen geloofwaardig herinschakelingsplan, en beloofde samenlevingsjobs of opstaptrajecten blijven uit. Ze is voor activering, maar vraagt zich af hoe enkel het afnemen van een uitkering kan werken als passende jobs en ondersteuning ontbreken, zeker gezien de Brusselse mismatch tussen de vele vacatures voor hooggeschoolden en de grote groep kortgeschoolde werkzoekenden.

Daarom is ze medeondertekenaar van het voorstel van resolutie waarin wordt gevraagd om een humane, rechtvaardige hervorming met volledige budgetdekking voor de OCMW's, echte begeleiding naar werk, respect voor grondrechten en het standstillbeginsel, en garanties tegen discriminatie van oudere werkzoekenden en vrouwen.

Het parlementslid besluit dat de hervorming ideologisch, menselijk én procedureel verkeerd is aangepakt, en dat de resolutie nodig is om waardigheid, gelijkheid en non-discriminatie te vrijwaren.

Karine Lalieux stelt bij wijze van inleiding dat geen enkele fractie tegen werken of voltijds werken gekant is. Zij wil voor eens en voor altijd komaf maken met dergelijke beweringen.

Ze wijst erop dat in de voorliggende resolutie eerst en vooral de bezorgdheden van de federaties van OCMW's en de maatschappelijk werkers zijn weergegeven. Dit is geen ideologische tekst, in tegenstelling tot de lineaire maatregel om de werkloosheidsuitkeringen te beperken in de tijd. Die treft vooral vrouwen, zoals blijkt uit alle statistieken, en de realiteit zal dat in de toekomst waarschijnlijk bevestigen.

De spreekster voert aan dat bij de hervorming van de werkloosheid geen rekening is gehouden met de realiteit op de

vivent ces familles en général et ces femmes en particulier.

Elle continue en précisant que certaines de ces personnes peuvent avoir cotisé pendant 30 ans, précisément pour qu'en cas d'accident de parcours, elles bénéficient d'une protection.

À cela s'ajoute le fait que la réforme linéaire du chômage va aboutir à une augmentation massive du nombre de malades de longue durée, souvent âgés.

L'intervenante relève également que le financement promis aux CPAS dans le cadre de la réforme n'a pas encore été libéré, alors que les demandes de prises en charge et de financement ne cessent d'augmenter, et que la réforme annoncée procède en réalité d'un transfert de charge du niveau fédéral vers les entités locales, ce qu'a d'ailleurs reconnu le Premier ministre.

La présente résolution a donc pour objet d'instaurer une concertation et un dialogue, à l'inverse de la pratique du niveau fédéral dans le cadre de cette réforme. Il ne s'agit pas ici de remettre en cause la réforme du chômage, mais d'en assurer la soutenabilité, notamment financière, pour les pouvoirs locaux bruxellois, que cette réforme plonge souvent dans d'insondables difficultés, notamment au vu de l'obligation de traitement des demandes dans les trente jours par les CPAS, dont les effectifs sont déjà déforçés.

L'oratrice souhaite donc une certaine flexibilité, en permettant d'allonger le délai de traitement des dossiers jusqu'à 60 jours, pour éviter une forme de double peine pour les CPAS.

Elle conclut en constatant l'augmentation certaine de la pauvreté et de la précarité, alors qu'elles diminuaient sous la précédente législature, du fait, entre autres, de l'augmentation des pensions, du revenu d'intégration sociale et de l'allocation de remplacement de revenus.

Cette situation aurait pu être évitée via la concertation avec les différents acteurs, tant de terrain qu'institutionnels.

Gisèle Mandaila lève d'abord une ambiguïté: personne ne défend le chômage à vie ni ne rejette le travail, ce dernier étant un levier d'émancipation. Elle reconnaît également qu'il y a des abus et que des sanctions sont justifiées.

Mais, pour elle, la question centrale est la justice de la réforme: faut-il, à cause de quelques abus, pénaliser des milliers de personnes de bonne foi qui ont travaillé, cotisé et se retrouvent au chômage pour des raisons qu'elles n'ont

arbeidsmarkt en met wat de betrokken gezinnen en in het bijzonder de vrouwen in kwestie moeten doorstaan.

Ze voegt er vervolgens aan toe dat sommige getroffen en tot 30 jaar bijdragen hebben betaald om ervoor te zorgen dat ze bij een tegenslag beschermd zouden zijn.

Daar komt nog bij dat de lineaire hervorming van de werkloosheid zal leiden tot een massale toename van het aantal langdurig zieken, vaak ouderen.

De spreekster merkt bovendien op dat de financiële middelen die naar aanleiding van de hervorming aan de OCMW's waren beloofd, nog niet zijn vrijgemaakt, terwijl er steeds meer aanvragen voor begeleiding en financiële steun binnenkomen en de aangekondigde hervorming in werkelijkheid leidt tot een verschuiving van de lasten van de federale overheid naar de lokale overheden, wat de premier overigens heeft erkend.

Het doel van de voorliggende resolutie is dan ook om overleg op te starten en in dialoog te gaan, iets wat de federale overheid bij het doorvoeren van de hervorming heeft nagelaten te doen. Het is niet de bedoeling om de hervorming van de werkloosheid in vraag te stellen, maar wel om ervoor te zorgen dat ze financieel draaglijk is voor de Brusselse plaatselijke besturen. Die komen door de hervorming immers in onvoorstelbare moeilijkheden, vooral omdat de OCMW's, die nu al met een personeelstekort kampen, verplicht zijn om aanvragen binnen de dertig dagen te behandelen.

De spreekster stuurt daarom aan op een zekere flexibiliteit door de behandelingstermijn van dossiers te laten optrekken tot 60 dagen om te vermijden dat de OCMW's twee keer het gelag moeten betalen.

Ze besluit met de vaststelling dat de armoede en kwetsbaarheid zonder enige twijfel zullen toenemen, terwijl die tijdens de vorige regeerperiode waren afgenomen dankzij onder andere de verhoging van de pensioenen, het leefloon en de inkomensvervangende tegemoetkoming.

Deze situatie had kunnen worden voorkomen door overleg te plegen met de verschillende betrokken partijen, zowel zij die dagelijks op het werkveld staan als de instellingen.

Gisèle Mandaila maakt om te beginnen duidelijk dat niemand voorstander is van levenslange werkloosheidssteun en dat niemand werk afwijst, want dat is een emancipatiehefboom. Ze erkent ook dat er misbruik is en dat sancties gerechtvaardigd zijn.

De centrale vraag is volgens haar echter hoe rechtvaardig de hervorming is: moeten we, vanwege enkele gevallen van misbruik, duizenden goedwillende mensen bestraffen die hebben gewerkt, bijgedragen en buiten hun wil werkloos

pas choisies? Elle souligne l'amertume de ceux qui voient leurs droits s'éteindre au moment où ils en ont besoin, après avoir contribué au système de solidarité.

Elle admet l'importance d'encourager le retour à l'emploi, mais doute que la limitation dans le temps des allocations y conduise réellement. La résolution à l'examen lui paraît rappeler l'exigence du respect des droits humains, car la réforme ne tient pas compte des réalités sociales. Qui, en effet, sera le plus touché? La réponse semble évidente à l'intervenante: se seront les femmes, les familles précarisées, et en particulier les mères seules.

L'oratrice insiste aussi sur l'effet de report: la réforme transfère la charge vers les CPAS, sans moyens supplémentaires. Or, ceux-ci alertent déjà sur leurs limites logistiques et humaines face à l'afflux attendu de personnes exclues du chômage.

La députée refuse l'idée que les chômeurs choisissent leur situation par confort: ils cherchent du travail, mais l'offre n'est pas suffisante pour tous, et le rôle des CPAS n'est pas de pallier la politique de l'emploi.

Elle appelle à mettre de côté les divergences idéologiques et à vérifier si la réforme respecte réellement les droits de l'homme. Elle en soutient le report, voire le retrait.

Najima El Arbaoui (en remplacement de Fouad Ahidar) part du principe que la sécurité sociale est un système de solidarité réciproque: ceux qui travaillent et cotisent doivent être protégés lorsque leur vie bascule. L'activation est nécessaire, mais elle ne doit jamais dégénérer en stigmatisation ou en «chasse» aux chômeurs; la dignité humaine et l'inclusion restent centrales.

La députée reconnaît le paradoxe entre les nombreux postes vacants et la persistance du chômage de longue durée. C'est précisément pour cette raison qu'elle plaide en faveur d'un accompagnement rapide, de qualité, et surtout personnalisé vers des emplois adaptés. Elle nuance fortement le cliché selon lequel les chômeurs ne souhaitent pas travailler: ce profil existe, mais il reste exceptionnel. Bien plus souvent, ce sont le manque de qualifications, l'absence d'emplois adaptés ou encore la discrimination qui font obstacle, y compris pour les personnes compétentes. Réformer le marché du travail exige de considérer l'ensemble des facteurs et d'adopter une approche équilibrée. Les allocations constituent un tremplin, non un aboutissement. Mais une limitation temporelle uniforme est-elle réaliste, alors que certaines personnes ont besoin d'une aide pendant plus de deux ans?

Selon l'oratrice, cet équilibre est totalement absent de la réforme fédérale. Elle fait référence à la requête en annulation introduite devant la Cour constitutionnelle par tous

zijn geworden? Ze onderstreept de verbittering van mensen die hun rechten zien verdwijnen net op het moment wanneer ze die willen aanspreken, nadat ze solidair hebben bijgedragen.

Ze geeft toe dat het belangrijk is om mensen te stimuleren om weer aan het werk te gaan, maar twijfelt of een beperking van de werkloosheid in de tijd daar echt toe leidt. Centraal in de resolutie staat volgens haar de naleving van de mensenrechten, want de hervorming houdt geen rekening met de sociale realiteit. Wie het zwaarst wordt geraakt, ligt volgens haar voor de hand: vrouwen, kwetsbare gezinnen en in het bijzonder alleenstaande moeders.

De spreekster hamert ook op het overhevelingseffect: door de hervorming komen de lasten bij de OCMW's terecht zonder dat daar extra middelen tegenover staan. Die OCMW's luiden echter nu al de alarmbel over hun logistieke en menselijke limieten tegenover de verwachte toestroom van mensen die hun werkloosheidsuitkering kwijtspelen.

Het parlementslid is het er niet mee eens dat werklozen uit gemakzucht voor werkloosheid zouden kiezen: ze zoeken werk, maar het aanbod is ontoereikend en het is niet aan de OCMW's om het werkgelegenheidsbeleid in te vullen.

Ze roept op om de ideologische verschillen opzij te schuiven en na te gaan of de hervorming de mensenrechten echt respecteert. Ze steunt het uitstel of zelfs de intrekking van de hervorming.

Najima El Arbaoui (ter vervanging van Fouad Ahidar) vertrekt van het principe dat sociale zekerheid een wederkerig solidariteitssysteem is: wie werkt en bijdraagt, moet beschermd worden wanneer het leven kantelt. Activering is nodig, maar mag nooit ontaarden in stigmatisering of een 'jacht' op werklozen; menselijke waardigheid en inclusie blijven centraal staan.

Het parlementslid erkent de paradox van de vele openstaande vacatures naast de hardnekkige langdurige werkloosheid. Net daarom pleit ze voor snelle, kwaliteitsvolle en vooral gepersonaliseerde begeleiding naar passende jobs. Het beeld dat werklozen niet willen werken nuanceert ze sterk: die groep bestaat, maar is klein. Veel vaker spelen een gebrek aan kwalificaties, het ontbreken van geschikte jobs of discriminatie, ook bij mensen met talent. Wie de arbeidsmarkt wil hervormen, moet het volledige plaatje zien en een evenwichtige aanpak voeren. Uitkeringen zijn een springplank, geen eindstation. Maar is een uniforme tijdslimiet realistisch, als sommigen langer dan twee jaar ondersteuning nodig hebben?

Volgens de spreekster ontbreekt dat evenwicht volledig in de federale hervorming. Ze verwijst naar het verzoek tot nietigverklaring bij het Grondwettelijk Hof door alle

les syndicats (CGSLB, CSC, CGSP), soutenus par des organisations de la société civile, au motif que la réforme porte atteinte à un pilier de la sécurité sociale.

Elle met également en garde contre la forte pression qui pèse sur les CPAS bruxellois: des milliers de dossiers supplémentaires, sans moyens additionnels, alors que le délai légal de traitement de 30 jours est déjà difficile à respecter. Elle alerte quant au fait qu'en conséquence, des personnes se retrouvent sans revenus pendant des semaines. Dans certaines communes, les gens attendent déjà des mois, voire un an, avant de percevoir un revenu d'intégration, et un paiement rétroactif ne résout pas les situations d'urgence. Ce sont surtout les familles et les mères célibataires qui risquent de basculer plus rapidement dans la pauvreté.

Enfin, la députée dénonce le fait que cette procédure soit menée de manière précipitée, sans analyse d'impact, sans concertation sociale ni préparation. Elle soutient donc la proposition de résolution qui demande au gouvernement fédéral de tenir ses promesses: ne pas créer de pauvreté, ne pas asphyxier financièrement les autorités locales, et garantir le revenu d'intégration ainsi que la dignité humaine. N'importe qui peut être concerné par la perte d'un emploi. C'est pourquoi la protection sociale demeure une responsabilité collective.

III. Discussion générale

Loubna Azghoud rappelle que l'objectif premier de la réforme du chômage est d'activer les demandeurs d'emploi – pas de les envoyer vers les CPAS.

D'après une étude de Brussels Enterprises Commerce and Industry (BECI) et de Partena, il y a dans les deux Brabant 100.000 offres d'emploi pour les 96.000 demandeurs d'emploi inscrits chez Actiris, dont un peu plus de 40.000 seront exclus du chômage du fait de la réforme. Il y a donc du travail, notamment via la voie de l'entrepreneuriat, activement soutenue par le gouvernement bruxellois sortant. Beaucoup de ces offres d'emploi correspondent à des profils peu ou moyennement diplômés et correspondent donc à une partie importante des chercheurs d'emploi bruxellois. Alléguer l'absence d'offres d'emploi pour justifier le statu quo n'est ni exact ni défendable.

L'oratrice décèle une forme d'amnésie dans certaines prises de position, notamment lorsqu'il est affirmé que les politiques régionales de l'emploi auraient fonctionné correctement et que les difficultés viendraient essentiellement d'ailleurs. Elle constate qu'aujourd'hui, ce sont pourtant les communes et les CPAS bruxellois qui alertent sur la situation. Lors du dernier conseil d'administration de la Fédération des CPAS bruxellois a été évoqué le suivi quasi inexistant des chômeurs de longue durée par Actiris, à tel point qu'il serait nécessaire de repartir d'une page blanche.

vakbonden (ACLVB, ACV en ABVV), gesteund door middenveldorganisaties, omdat de hervorming een pijler van de sociale zekerheid aantast.

Ze waarschuwt ook voor de zware druk op de Brusselse OCMW's: duizenden extra dossiers zonder extra middelen, terwijl de wettelijke behandelingstermijn van 30 dagen nu al moeilijk haalbaar is. Ze waarschuwt dat dat leidt tot mensen die weken zonder inkomen vallen. In sommige gemeenten wachten mensen nu al maanden tot een jaar op een leefloon, en retroactieve betaling helpt niet bij acute nood. Vooral gezinnen en alleenstaande moeders dreigen sneller in armoede te belanden.

Tot slot hekelt het parlementslid de overhaaste procedure zonder impactanalyse, sociaal overleg of voorbereiding. Ze steunt daarom het voorstel van resolutie waarin de federale regering gevraagd wordt om haar eigen beloften na te komen: geen armoede creëren, lokale besturen niet financieel wurgen, en leefloon en waardigheid garanderen. Werkloos worden kan iedereen overkomen, sociale bescherming blijft dus een collectieve verantwoordelijkheid.

III. Algemene bespreking

Loubna Azghoud benadrukt dat de hervorming van de werkloosheid er in de eerste plaats op gericht is werkzoekenden te activeren en niet bedoeld is om ze naar het OCMW te sturen.

Volgens een studie van Brussels Enterprises Commerce and Industry (BECI) en Partena zijn er in Vlaams- en Waals-Brabant 100.000 vacatures voor de 96.000 werkzoekenden die bij Actiris zijn ingeschreven en van wie er iets meer dan 40.000 door de hervorming hun werkloosheidsuitkering zullen verliezen. Er is dus werk, ook voor mensen die zelf willen ondernemen, iets wat de aftredende Brusselse regering actief ondersteunde. Veel van die vacatures zijn geschikt voor mensen met een laag of gemiddeld opleidingsniveau en komen dus in aanmerking voor een groot deel van de Brusselse werkzoekenden. Het is niet juist en niet verdedigbaar om het gebrek aan vacatures aan te voeren als rechtvaardiging voor de status quo.

De spreekster ontwaart een vorm van geheugenverlies in bepaalde betogen waarin wordt beweerd dat het gewestelijke werkgelegenheidsbeleid naar behoren heeft gefunctioneerd en dat de problemen hoofdzakelijk elders liggen. Zij stelt vast dat het vandaag net de Brusselse gemeenten en OCMW's zijn die aan de alarmbel trekken. Tijdens de laatste raad van bestuur van de Federatie van Brusselse OCMW's werd gewezen op de vrijwel onbestaande opvolging van langdurig werklozen door Actiris, waarbij het zo erg gesteld is dat met een schone lei zou moeten worden

Le problème ne découle donc pas principalement du niveau fédéral, mais aussi de politiques régionales de l'emploi insuffisamment ambitieuses. Il n'est pas cohérent de qualifier la réforme fédérale de violence sociale en passant sous silence le fait que des milliers de personnes sont restées pendant des années sans accompagnement adéquat. Si une politique d'activation, de formation et de mise à l'emploi adaptée aux réalités bruxelloises avait été menée depuis une décennie, la Région ne compterait aujourd'hui ni autant de chômeurs de longue durée ni autant de personnes sans solution. La situation actuelle résulte aussi de politiques régionales fragmentées, bureaucratiques et incapables d'assurer un suivi dans la durée. Ceux qui dénoncent aujourd'hui la réforme fédérale sont aussi ceux qui, durant une législature complète, n'ont pas réussi à réduire durablement la pauvreté.

La députée conteste l'idée selon laquelle la réforme constituerait un transfert massif de charges vers les CPAS sans moyens complémentaires. Elle rappelle qu'une enveloppe de 26 millions d'euros est prévue dès 2025 pour renforcer les CPAS, engager du personnel, adapter les procédures et améliorer l'accueil. En outre, la loi du 17 novembre 2025 'modifiant la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale en ce qui concerne la compensation des CPAS suite à la limitation dans le temps des allocations de chômage' fixe les compensations financières pour les années suivantes, représentant près de 2,5 milliards d'euros destinés au soutien des CPAS. L'autorité fédérale assume l'essentiel de l'effort financier.

Le sous-financement allégué de 570 millions d'euros repose sur un scénario extrême supposant que toutes les personnes exclues du chômage se retrouveraient au CPAS, ce qui ne correspond ni à la réalité attendue ni à l'objectif de la réforme. Celle-ci renforce le projet individualisé d'intégration sociale (PIIS), en prévoyant une majoration du remboursement fédéral pouvant dépasser 15 % pour les CPAS les plus actifs, constituant un incitant clair à un accompagnement renforcé.

Sur le plan juridique, l'intervenante est d'avis que la résolution proposée va trop loin en affirmant que la limitation dans le temps des allocations de chômage serait contraire à la Constitution ou aux droits humains. Elle rappelle que le droit à la sécurité sociale garantit une protection adéquate contre les risques sociaux, mais ne consacre pas un droit individuel à une allocation de chômage illimitée, sans condition ni activation. Elle souligne que le Conseil d'État a confirmé le respect du principe de *standstill* et qu'un système illimité et inconditionnel finirait par devenir insoutenable, mettant alors réellement en danger les droits sociaux.

begonnen. Het probleem situeert zich dan ook niet hoofdzakelijk op federaal niveau, maar is evenzeer te wijten aan een onvoldoende ambitieus gewestelijk werkgelegenheidsbeleid. Het houdt geen steek om de federale hervorming als een vorm van sociale geweldpleging te bestempelen en daarbij te verzwijgen dat duizenden mensen jarenlang geen degelijke begeleiding hebben gekregen. In het gewest zouden er vandaag niet zoveel langdurig werklozen en mensen zonder perspectief zijn, indien er de voorbije tien jaar een op de Brusselse realiteit afgestemd activerings-, opleidings- en tewerkstellingsbeleid was gevoerd. De huidige situatie is ook het gevolg van versnipperde, bureaucratische gewestelijke beleidskeuzes waarbij men er niet in geslaagd is om mensen duurzaam te begeleiden. Degenen die vandaag de federale hervorming aan de kaak stellen, zijn ook degenen die er tijdens een volledige regeerperiode niet in geslaagd zijn om de armoede in Brussel structureel terug te dringen.

Het parlements lid betwist dat de hervorming neerkomt op een massale lastenverschuiving naar de OCMW's zonder dat daar bijkomende middelen tegenover staan. Ze herinnert eraan dat vanaf 2025 in een bedrag van 26 miljoen euro is voorzien om de OCMW's te versterken, personeel aan te werven, de procedures aan te passen en de opvang te verbeteren. Daarnaast verwijst ze naar de wet van 17 november 2025 'houdende wijziging van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie voor wat betreft de compensatie van OCMW's naar aanleiding van de beperking van de werkloosheidsuitkering in de tijd', die de compensaties voor de daaropvolgende jaren vastlegt. Er wordt bijna 2,5 miljard euro uitgetrokken ter ondersteuning van de OCMW's. De federale overheid neemt duidelijk het grootste deel van de financiële inspanning op zich.

Het aangehaalde tekort van 570 miljoen euro berust op een extreem scenario waarbij alle personen die hun werkloosheidsuitkering verliezen, automatisch bij de OCMW's zouden terechtkomen, wat noch de bedoeling noch de verwachte uitkomst van de hervorming is. De hervorming versterkt het geïndividualiseerd project voor maatschappelijke integratie (GPMI) door te voorzien in een verhoging van de federale terugbetaling die kan oplopen tot meer dan 15% voor de meest actieve OCMW's, wat een duidelijke stimulans vormt voor een intensievere begeleiding.

Op juridisch vlak is de spreekster van oordeel dat de voorgestelde resolutie veel te ver gaat door te beweren dat het beperken van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd strijdig zou zijn met de Grondwet of de mensenrechten. Zij benadrukt dat het recht op sociale zekerheid een adequate bescherming tegen sociale risico's waarborgt, maar geen individueel recht inhoudt op een onbeperkte werkloosheidsuitkering zonder voorwaarden of activering. Ze wijst erop dat de Raad van State de naleving van het standstillbeginsel bevestigd heeft en dat een onbeperkt en onvoorwaardelijk systeem uiteindelijk onhoudbaar wordt en precies daardoor de sociale rechten in gevaar zou brengen.

La sécurité sociale repose historiquement sur un équilibre entre solidarité et contributivité, entre droits et devoirs. Laisser s'installer l'idée d'un chômage durable, sans perspective réelle de retour à l'emploi et avec des obligations d'activation insuffisamment appliquées, revient selon elle à enfermer les personnes dans la précarité. Son groupe défend une sécurité sociale solide, crédible et soutenable, qui protège les plus faibles tout en favorisant l'accès à l'emploi. Son groupe estime que le problème principal réside moins dans la limitation dans le temps du droit au chômage que dans l'insuffisance des politiques régionales d'activation et de formation. Pour ces raisons, son groupe votera contre la proposition de résolution.

Mehdi Talbi énonce que, pour son groupe, la limitation des allocations de chômage à deux ans est à la fois socialement injuste et inefficace: exclusion des personnes du chômage n'active personne, contrairement au discours du MR, mais les pousse vers la pauvreté. La vraie question est donc comment activer réellement, ce qui suppose des emplois de qualité et une rémunération juste.

Il illustre cela par les métiers en pénurie, comme les emplois d'infirmier ou d'assistant social. Si ces fonctions manquent de candidats, c'est parce qu'on en exige toujours plus avec toujours moins de moyens. Le délai légal de 30 jours pour traiter les dossiers est rarement respecté en raison du manque de personnel, de l'accumulation des dossiers et des absences pour maladie ou pour *burn-out*. Avec la réforme, l'afflux vers les CPAS dès janvier 2026 risque de faire doubler les dossiers, sans délai ni moyens supplémentaires.

L'intervenant rappelle que personne ne choisit le chômage ou le CPAS par confort: le revenu d'intégration est sous le seuil de pauvreté et insuffisant pour vivre dignement, surtout à Bruxelles où certains ménages consacrent jusqu'à 90 % de leurs ressources au logement.

Il conclut en affirmant le soutien de son groupe au texte: il faut des moyens pour les CPAS et un accompagnement digne pour les exclus.

Gilles Verstraeten affirme que la résolution repose sur une image erronée, selon laquelle il n'y aurait aucune compensation fédérale, ou du moins insuffisante, pour les CPAS, comme si Bruxelles se dirigeait vers une tragédie.

Aussi énumère-t-il les mesures déjà prises, en complétant la présentation qu'en a faite Loubna Azghoud. Le remboursement fédéral du revenu d'intégration pour les nouvelles arrivées dues à la limitation dans le temps des allocations de chômage passera à 100 % en 2026, puis 90 % en 2027, 80 % en 2028 et 75 % en 2029. Les personnes dont l'exclusion du chômage survient pendant la période transitoire bénéficieront également de 15 % supplémentaires, en plus du financement de base existant. Par ailleurs, l'utilisation

De sociale zekerheid steunt historisch gezien op een evenwicht tussen solidariteit en bijdragen, tussen rechten en plichten. Het idee wekken dat werkloosheid een duurzaam statuut kan worden, zonder reëel perspectief op werk en met onvoldoende toegepaste activeringsverplichtingen, duwt mensen volgens haar net dieper in een precaire situatie. Haar fractie verdedigt een sterke, geloofwaardige en duurzame sociale zekerheid die de zwaksten beschermt en tegelijk de toegang tot werk bevordert. Haar fractie stelt dat het kernprobleem niet zozeer de beperking van het recht op een werkloosheidsuitkering in de tijd is, maar veel eerder het ontoereikende gewestelijke activerings- en opleidingsbeleid. Om die redenen zal haar fractie tegen het voorstel van resolutie stemmen.

Mehdi Talbi verklaart dat volgens zijn fractie de beperking van de werkloosheidsuitkering tot twee jaar sociaal onrechtvaardig en inefficiënt is: door mensen hun werkloosheidsuitkering te ontnemen, wordt, in tegenstelling tot wat de MR beweert, niemand geactiveerd, maar worden ze in de armoede geduwd. De hamvraag is dus hoe we echt activeren, wat hoogwaardige banen en een rechtvaardig loon veronderstelt.

Hij illustreert zijn punt aan de hand van knelpuntberoepen, zoals verpleegkundigen of maatschappelijk werkers. Het tekort aan sollicitanten is te wijten aan het feit dat er met minder middelen almaar meer wordt verwacht. De wettelijke termijn van 30 dagen om dossiers te behandelen wordt zelden gerespecteerd door een gebrek aan personeel, de opstapeling van dossiers, ziekteverzuim en burn-outs. De toestroom die de hervorming in januari 2026 teweeg zal brengen, dreigt het aantal dossiers te verdubbelen, terwijl de termijn en de middelen dezelfde blijven.

De spreker wijst erop dat mensen niet uit gemakzucht voor werkloosheid of het OCMW kiezen: het leefloon zit onder de armoededrempel en is ontoereikend om waardig te leven, zeker in Brussel, waar bepaalde gezinnen tot 90% van hun inkomsten uitgeven aan huisvesting.

Tot slot herhaalt hij dat zijn fractie de tekst steunt: er zijn meer middelen nodig voor de OCMW's en waardige begeleiding voor wie wordt uitgesloten.

Gilles Verstraeten stelt dat de resolutie vertrekt van een fout beeld: alsof er geen of te weinig federale compensatie voor de OCMW's zou komen en Brussel voor een drama staat.

Hij somt daarom de reeds vastgelegde maatregelen op en vult daarmee de uiteenzetting van Loubna Azghoud aan. De federale terugbetaling van het leefloon stijgt voor nieuwe instroom door de beperking van de werkloosheid in de tijd naar 100% in 2026, daarna 90% in 2027, 80% in 2028 en 75% in 2029. Ook voor personen waarvan de uitsluiting uit de werkloosheid in de overgangsperiode valt, komt er bovenop de bestaande basisfinanciering nog 15% extra. Verder wordt het gebruik van geïndividualiseerde projecten

des projets individualisés d'intégration sociale (PIIS) sera davantage récompensée: aujourd'hui, un PIIS permet de recevoir 10 % supplémentaires; à partir de 2028, ce bonus variera en fonction du nombre de dossiers PIIS (de 5 % à 15 %), avec pour objectif d'inciter les CPAS à conclure davantage d'accords en matière d'orientation et d'activation. Si un CPAS accompagne une personne via un PIIS vers un emploi durable d'au moins un an, une indemnité supplémentaire de 1.776 euros sera versée par dossier. En outre, les coûts de personnel feront l'objet d'un soutien renforcé: la dotation sera doublée de 518 euros par dossier et par an (1.036 euros au total) en 2026-2028 pour les arrivées concernées. Enfin, un budget fédéral de compensation est prévu pour 2026-2029 (environ 300 millions d'euros en 2026-2027, 302,3 millions d'euros en 2028 et 342,6 millions d'euros en 2029), avec un engagement de refinancement complémentaire en cas de déficit. Au total, le soutien s'élève donc à plus de 2 milliards d'euros.

Le député reconnaît que la transition sera douloureuse, en particulier à Bruxelles, mais il attribue cette situation aux carences bruxelloises accumulées depuis des années. Depuis dix ans, il constate de quelle manière les propositions visant à mieux contrôler les demandeurs d'emploi, à renforcer le contrôle de la fraude et du mésusage, ainsi qu'à améliorer le fonctionnement des CPAS, sont systématiquement bloquées. Alors que les préopinants plaident aujourd'hui pour davantage d'accompagnement et de suivi, il s'étonne que si peu de choses aient été mises en place en ce sens durant toutes ces années. Il évoque des dysfonctionnements structurels dans certains CPAS bruxellois (absence de procédures standardisées, décisions politiques contredisant les travailleurs sociaux, charges de dossiers insoutenables) ainsi que les assistants sociaux surchargés; selon lui, ce problème existait bien avant la réforme fédérale.

Sur le fond, il défend la limitation dans le temps des allocations de chômage comme un retour à l'objectif initial de l'assurance chômage: une protection temporaire pour les personnes proches du marché du travail, et non un système dans lequel on s'installe durant plusieurs décennies. Selon lui, si une personne a été au chômage pendant 20 ans mais qu'elle est prête à travailler, c'est que quelque chose ne va pas; ceux qui sont éloignés du marché du travail ont besoin d'un accompagnement médicosocial plutôt que d'une mise à l'emploi traditionnel. Il constate également une dérive plus large vers les maladies de longue durée, et il estime que les mesures politiques maintiennent trop longtemps certaines personnes dans des régimes inadaptés. En même temps, il souligne le paradoxe d'un taux de chômage élevé combiné à un grand nombre de postes vacants, ce qui, selon lui, indique à nouveau des dysfonctionnements systémiques qui ne peuvent plus être ignorés.

Sa question centrale est donc la suivante: pourquoi Bruxelles, malgré des années d'avertissements, n'a-t-elle pas redressé son propre système d'activation et de contrôle, et pourquoi néglige-t-elle même les moyens fédéraux en recourant peu aux PIIS? Il l'illustre par les chiffres des

voor maatschappelijke integratie (GPMI's) sterker beloond: vandaag levert een GPMI 10% extra op; vanaf 2028 varieert die bonus naargelang het aandeel GPMI-dossiers (van 5% tot 15%), met de bedoeling de OCMW's te stimuleren om meer afspraken rond begeleiding en activering te sluiten. Als een OCMW iemand via een GPMI naar een duurzaam contract van minstens één jaar begeleidt, volgt een bijkomende toelage van 1.776 euro per dossier. Daarnaast worden de personeelskosten extra ondersteund: de toelage wordt verdubbeld met 518 euro per dossier per jaar (1.036 euro in totaal) in 2026-2028 voor de betrokken instroom. Ten slotte is er voor 2026-2029 in een federaal compensatiebudget voorzien (ongeveer 300 miljoen euro in 2026-2027, 302,3 miljoen euro in 2028 en 342,6 miljoen euro in 2029), met de belofte om bij tekorten extra bij te passen. In totaal gaat het dus om meer dan 2 miljard euro aan ondersteuning.

Het parlamentslid erkent dat de overgang pijnlijk wordt, vooral in Brussel, maar wijt dat aan jarenlange Brusselse tekortkomingen. Al tien jaar ziet hij hoe voorstellen om werklozen beter op te volgen, fraude en oneigenlijk gebruik strenger te controleren en de OCMW-werking te verbeteren, stevast worden afgeblokt. Terwijl collega's nu voor begeleiding en controle pleiten, vraagt hij waarom daar in al die jaren zo weinig mee is gedaan. Hij verwijst naar structurele dysfuncties bij sommige Brusselse OCMW's (gebrek aan gestandaardiseerde procedures, politieke beslissingen die maatschappelijk werkers tegenspreken, onhoudbare dossierlasten) en naar overbelaste maatschappelijk assistenten; dat probleem bestond volgens hem al lang voor de federale hervorming.

Inhoudelijk verdedigt hij de beperking van de werkloosheid in de tijd als een terugkeer naar het oorspronkelijke doel van de werkloosheidsverzekering: tijdelijke bescherming voor wie dicht bij de arbeidsmarkt staat, niet een systeem waarin mensen decennialang blijven zitten. Als iemand twintig jaar werkloos is maar werkbereid zou zijn, klopt er volgens hem iets niet; wie ver van de arbeidsmarkt staat, heeft eerder sociaal-medische begeleiding nodig dan een klassieke arbeidsbemiddeling. Hij ziet ook een bredere scheefgroei richting langdurige ziekte en vindt dat het beleid mensen te lang in niet-passende stelsels houdt. Tegelijk wijst hij op de paradox van hoge werkloosheid én veel openstaande vacatures, wat volgens hem opnieuw wijst op systeemfouten die niet langer ontkend kunnen worden.

Zijn kernvraag is daarom de volgende: waarom heeft Brussel, ondanks jarenlange waarschuwingen, zijn eigen activiteits- en controlesysteem niet rechtgetrokken en zelfs federale middelen laten liggen door weinig GPMI's te gebruiken? Hij illustreert dat met sanctiecijfers: Vlaanderen telt

sanctions: la Flandre en compte bien davantage que Bruxelles. Au lieu de se contenter de condamner la réforme fédérale, Bruxelles devrait surtout commencer par un sérieux examen de conscience, et renforcer enfin son fonctionnement interne, l'accompagnement et le contrôle au sein des CPAS et la mise à l'emploi.

Stéphanie Lange rappelle que la réforme fédérale limite les allocations de chômage à 24 mois. Elle indique d'emblée que son groupe ne remet pas en cause le principe de cette réforme: le chômage doit rester un tremplin, pas une situation sans fin. Mais cette logique exige un accompagnement solide, individualisé, et des moyens suffisants, car perdre son emploi peut arriver à chacun. Elle souligne que, pour amortir la perte d'emploi, son parti a obtenu une hausse des allocations pendant les douze premiers mois. Le problème est que Bruxelles ne réunit pas encore les conditions minimales de mise en œuvre de cette hausse.

De plus, une compensation financière substantielle est déjà prévue pour les CPAS: une enveloppe sur quatre ans (évoquée par Gilles Verstraeten), ainsi que 26 millions d'euros en 2025 pour anticiper l'afflux de nouveaux bénéficiaires. C'est l'objet de la loi du 17 novembre 2025 précitée.

Selon l'intervenante, le ton alarmiste de la proposition de résolution masque l'enjeu principal: qui porte politiquement l'exécution de la réforme à Bruxelles? L'absence de gouvernement de plein exercice depuis 543 jours empêche la coordination, l'anticipation et la négociation avec l'autorité fédérale, et rend la Région vulnérable. Cette incapacité collective à gouverner fait porter sur la Région une part de responsabilité dans la précarisation à venir.

Dès lors, l'oratrice propose de soutenir les demandes garantissant un financement juste et anticipé des CPAS, mais surtout de mettre fin au vide politique et de doter Bruxelles d'une véritable politique d'emploi et d'accompagnement. Critiquer la réforme ne suffit pas, il faut aussi avoir le courage de gouverner pour la rendre réalisable.

La députée reproche au texte de ne pas proposer de solution alternative: pas de «plan B», peu de propositions concrètes en insertion, formation et accompagnement, et un lexique trop militant et polarisant que pour permettre un compromis. Elle conteste aussi l'idée que la limitation des allocations de chômage dans le temps trahirait la sécurité sociale, rappelant que l'argument existait déjà lors de la réforme de 2012 sur leur dégressivité, adoptée par une large coalition avec pour objectif de dynamiser le retour à l'emploi.

er veel meer dan Brussel. In plaats van enkel de federale hervorming te veroordelen, zou Brussel nu vooral de hand in eigen boezem moeten steken en eindelijk de interne werking, begeleiding en controle bij de OCMW's en arbeidsbemiddeling moeten versterken.

Stéphanie Lange wijst erop dat de federale hervorming de werkloosheidsuitkeringen tot 24 maanden beperkt. Ze zegt dat haar fractie het principe van de hervorming niet betwist: de werkloosheid moet een springplank blijven, geen eindeloze situatie. Die logica vergt echter solide, individuele begeleiding en voldoende middelen, want zonder werk vallen kan iedereen overkomen. Ze onderstreept dat haar partij, om het jobverlies te ondervangen, een verhoging van de werkloosheidsuitkering gedurende de eerste twaalf maanden uit de brand heeft gesleept. Het probleem is echter dat Brussel nog niet aan de minimumvereisten voldoet om die verhoging door te voeren.

Bovendien is er al een aanzienlijke financiële compensatie voor de OCMW's: een bedrag gespreid over vier jaar (zoals vermeld door Gilles Verstraeten) en 26 miljoen euro in 2025 om te anticiperen op de instroom van nieuwe uitkeringsgerechtigden. Dat is het doel van de voormelde wet van 17 november 2026.

Volgens de spreker verdringt de alarmerende toon van het voorstel van resolutie de belangrijkste kwestie: wie draagt de politieke verantwoordelijkheid om de hervorming in Brussel uit te voeren? Doordat er al 543 dagen geen volwaardige gewestregering is, wordt er niet gecoördineerd, geanticipeerd en onderhandeld met de federale overheid. Dat maakt het gewest kwetsbaar. Door dat collectieve onvermogen om te regeren is het gewest deels verantwoordelijk voor de nakende verarming.

Daarom stelt de spreker voor om de vraag naar gegarandeerde, correcte en voorafgaande financiering van de OCMW's te steunen, maar vooral om een einde te maken aan het politieke vacuüm en een echt werkgelegenheids- en begeleidingsbeleid voor Brussel uit te stippelen. Kritiek leveren op de hervorming volstaat niet, we moeten ook de moed hebben om te besturen en de hervorming mogelijk te maken.

Het parlementslid heeft kritiek op het gebrek aan alternatieven in de tekst: hij bevat geen plan B en nauwelijks concrete voorstellen in verband met inschakeling, opleiding en begeleiding. Bovendien is het woordgebruik te militant en polariserend om tot een compromis te komen. Ze betwist ook het idee dat de beperking van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd de sociale zekerheid zou ondermijnen, en zegt dat dat argument al in 2012 te horen viel, toen de werkloosheidsuitkeringen degressief werden gemaakt, een maatregel die door een brede coalitie werd aangenomen om de terugkeer naar de arbeidsmarkt te stimuleren.

La députée précise enfin qu'il existe deux régimes: allocations d'insertion, après la fin des études, et allocations de chômage, sur la base des périodes travaillées. Les allocations d'insertion étaient déjà limitées depuis la réforme de 2012; elles se voient resserrées à un an. L'oratrice conteste donc une partie des demandes de compensation évoquées: les 18.000 jeunes bénéficiant actuellement d'allocation d'insertion ne perdent pas leur droit en 2026, grâce aux mesures transitoires, la limitation à un an ne visant que les nouvelles demandes à partir du 1^{er} mars 2026; réclamer une compensation pour ce public serait dépourvu de fondement.

Elle clôture par une question politique directe: si, après les prochaines élections, Ecolo retrouvait des responsabilités fédérales, ce parti s'engagerait-il à rétablir un droit au chômage sans limitation dans le temps?

Réponses

Farida Tahar, autrice principale de la proposition de résolution, marque son désaccord avec la position défendue par les orateurs des groupes MR, NV-A et Les Engagés, à savoir que l'allocation de chômage ne devrait pas être illimitée dans le temps. Ils donnent l'impression que les promoteurs de la proposition cherchent à soutenir des chômeurs «fainéants», installés à vie dans leur situation.

La députée demande au groupe MR, qui affirme que l'objectif de la réforme est de réactiver les personnes au chômage, ce qu'il entend concrètement par là. S'agit-il de leur offrir un emploi précaire ou un poste à temps partiel, dans un métier pénible? Elle conteste également l'affirmation selon laquelle il y aurait assez de travail pour tout le monde.

Selon l'intervenante, il ne sert à rien de renvoyer dos à dos les niveaux de pouvoir. Elle réfute l'idée selon laquelle la Région aurait sa part de responsabilité, car la réforme est votée au niveau fédéral. En outre, soutenir une telle idée serait méconnaître le fait que la pauvreté a des causes systémiques et structurelles multiples. Si elle reconnaît que des erreurs ont pu être faites dans le passé par son parti, qui a accepté la dégressivité des allocations de chômage, elle en tire l'argument que, cette mesure n'ayant pas produit ses effets, l'on aurait dû en tirer les leçons pour réformer autrement le régime des allocations de chômage. Pour elle, les allocations de chômage constituent une protection, un droit.

La proposition de résolution se borne à demander que les compensations promises soient effectivement liquidées.

Celia Groothedde constate qu'une question fondamentale reste sans réponse chaque fois que l'on affirme que «le

Het parlementslid maakt tot slot het onderscheid tussen inschakelingsuitkeringen na het afstuderen en werkloosheidsuitkeringen op basis van gewerkte periodes. De inschakelingsuitkeringen waren al beperkt sinds de hervorming van 2012 en worden teruggebracht tot een jaar. De sprekerster betwist daarom een deel van de aangehaalde verzoeken om compensatie: de 18.000 jongeren die momenteel een inschakelingsuitkering krijgen, verliezen die dankzij overgangsmaatregelen in 2026 niet. De beperking tot een jaar geldt immers alleen voor nieuwe aanvragen vanaf 1 maart 2026. Compensatie eisen voor die doelgroep zou dus geen steek houden.

Ze rondt af met een directe politieke vraag: mocht Ecolo, na de volgende verkiezingen opnieuw federale verantwoordelijkheden opnemen, zou die partij dan het recht op werkloosheidsuitkeringen zonder beperking in de tijd opnieuw invoeren?

Antwoorden

Farida Tahar, hoofdindieners van het voorstel van resolutie, is het niet eens met het standpunt dat de sprekers van de MR-, N-VA- en Les Engagés-fracties verdedigen, namelijk dat de werkloosheidsuitkering niet onbeperkt mag zijn in de tijd. Zij wekken de indruk dat de indieners van het voorstel opkomen voor "luie werklozen", die zich voor de rest van hun leven in hun situatie hebben genesteld.

Het parlementslid vraagt de MR-fractie wat die precies bedoelt als ze beweert dat de hervorming tot doel heeft om de werklozen te reactiveren. Betekent dat dat we hun een onzekere baan of een deeltijdse job in een zware sector moeten aanbieden? Zij is het er ook niet mee eens dat er genoeg werk is voor iedereen.

Volgens de sprekerster heeft het geen zin om de verschillende bestuursniveaus tegen elkaar op te zetten. Ze weerlegt de opvatting dat het geweest ook een deel van de verantwoordelijkheid draagt, vermits de hervorming werd goedgekeurd door de federale regering. Wie dit idee steunt, gaat bovendien voorbij aan het feit dat armoede meerdere systemische en structurele oorzaken heeft. Ze erkent dat haar partij in het verleden misschien fouten heeft gemaakt door de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen te aanvaarden, maar aangezien die maatregel niet het gewenste effect heeft gehad, had men er volgens haar lessen uit moeten trekken om het systeem van de werkloosheidsuitkeringen op een andere manier te hervormen. Ze beschouwt een werkloosheidsuitkering als een vorm van bescherming, een recht.

In het voorstel van resolutie wordt enkel gevraagd om de beloofde compensatiebedragen daadwerkelijk uit te betalen.

Celia Groothedde ziet één fundamentele vraag onbeantwoord telkens men stelt dat "het misloopt op de

marché du travail dysfonctionne».

Elle demande quelles sanctions ou mesures contraignantes le gouvernement fédéral prévoit à l'encontre des employeurs qui discriminent ou écartent systématiquement les candidats dont le CV fait état d'une longue période vide. Où sont les garde-fous dissuasifs, les tests de situation, les véritables garanties que les profils vulnérables ne sont pas exclus? Selon l'oratrice, l'approche du contrôle et de la lutte contre la fraude s'oriente presque exclusivement vers les demandeurs d'emploi, tandis que les employeurs demeurent hors d'atteinte.

La députée réagit ensuite à l'argument selon lequel il est temps de mener les personnes vers l'emploi. Si tel est réellement l'objectif, le travail préparatoire aurait dû être effectué depuis longtemps. Elle souligne que le manque de préparation n'est pas propre à Bruxelles: selon elle, les exemples en Flandre et en Wallonie montrent que les systèmes n'y sont pas prêts non plus – les partis au pouvoir le reconnaissent –, et même au niveau fédéral, le plan ne semble pas encore au point. Elle demande ce que l'on compte faire concrètement, vu que ce travail préparatoire n'a pas été fait, dès lors que les personnes vulnérables en subissent déjà les conséquences immédiates.

C'est pourquoi elle défend la proposition de résolution, avant tout comme une demande de temporisation. Non pas pour marquer des points idéologiques, mais parce que la réforme est mal réfléchie. L'oratrice a l'impression que le gouvernement fédéral punit les plus vulnérables pour un échec commis par d'autres, qui eux ne sont jamais sanctionnés. Elle juge cela politiquement lâche et moralement inacceptable. Elle qualifie d'euphémisme l'idée selon laquelle la réforme ne se fera pas sans douleur; à ses yeux, il s'agit d'une forme de règlement de comptes communautaire, dont les publics vulnérables font les frais.

L'oratrice avertit que le fait d'évaluer la précarité à distance conduit à des modèles politiques erronés: se focaliser pendant des années sur la fraude n'a engendré qu'immobilisme et régression, et cela se répète aujourd'hui. Elle impute les déficits financiers invoqués comme excuse à des glissements fiscaux (*tax shifts*) ratés, et non aux chômeurs.

La députée conclut avec virulence que le gouvernement fédéral ne rompt pas avec le «chômage éternel», mais avec la tradition selon laquelle les membres bruxellois du gouvernement fédéral défendent leur Région et les Bruxellois.

Karine Lalieux reconnaît que la réforme du gouvernement Di Rupo concernant les allocations d'insertion souffrait d'une absence de mesures des dégâts qu'elle entraînerait. Toutefois, ce n'est pas parce qu'il y a eu jadis des erreurs qu'il convient de les répéter. Or, c'est ce qui va se produire avec la limitation linéaire des allocations de chômage dans le temps.

arbeidsmarkt”.

Ze vraagt in welke sancties of dwingende maatregelen de federale regering voorziet tegen werkgevers die discrimineren of kandidaten met een groot gat op hun cv systematisch weren. Waar zijn de “stokken achter de deur”, de praktijktesten, de echte garanties dat kwetsbare profielen niet worden uitgesloten? In haar ogen verschuift de controle en fraudeaankpak bijna uitsluitend naar de werkzoekenden, terwijl de werkgevers buiten schot blijven.

Het parlamentslid reageert verder op het argument dat men nu eindelijk mensen naar werk toe moet leiden. Als dat de bedoeling is, dan had het voorbereidende werk al lang uitgevoerd moeten zijn. Ze benadrukt dat het gebrek aan voorbereiding niet typisch Brussels is: voorbeelden uit Vlaanderen en Wallonië tonen volgens haar aan dat ook daar de systemen niet klaar zijn – regeringspartijen erkennen dat –, en zelfs federaal blijkt het plan nog niet tot in de puntjes geregeld. Ze vraagt wat men concreet wil doen nu het “huiswerk” niet gemaakt is, terwijl kwetsbare mensen wel al meteen de gevolgen dragen.

Daarom verdedigt ze het voorstel van resolutie, vooral als een vraag om temporisering. Niet om ideologisch te scoren, maar omdat de hervorming slecht doordacht is gepland. Ze heeft de indruk dat de federale regering de kwetsbaren straft voor het falen van anderen, zonder dat die anderen ooit bestraft worden. Dat vindt ze politiek laf en moreel onaanvaardbaar. Het idee dat de hervorming “niet pijnloos” zal zijn, noemt ze een eufemisme; in haar ogen gaat het om een vorm van communautaire afrekening die via kwetsbare groepen wordt uitgevochten.

De spreekster waarschuwt dat kansarmoede beoordelen vanop afstand leidt tot verkeerde beleidspatronen: jarenlang focussen op fraude heeft vooral stilstand en achteruitgang opgeleverd, en dat herhaalt zich nu. De financiële tekorten die als excuus dienen, wijt ze aan mislukte taxshifts, niet aan de werklozen.

Het parlamentslid besluit scherp dat de federale regering niet breekt met “eeuwige werkloosheid”, maar met de traditie waarbij Brusselse federale regeringsleden hun gewest en de Brusselaars verdedigen.

Karine Lalieux erkent dat de hervorming van de inschakelingsuitkeringen door de regering Di Rupo te lijden had onder het feit dat niet werd nagegaan welke nadelen daaruit zouden voortvloeien. Het is echter niet omdat er vroeger fouten zijn begaan die schade hebben berokkend, dat die moeten worden herhaald. Dat is evenwel wat er zal gebeuren met de lineaire beperking van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd.

L'oratrice souligne que le dysfonctionnement éventuel d'une institution publique ne doit jamais aboutir à une sanction collective. Certes, il existe des fraudeurs et il convient de les punir, mais individuellement et pas via un mécanisme collectif qui pénalise tout le monde, et particulièrement les femmes.

Gisèle Mandaila dit s'étonner qu'on semble oublier le contenu même de la proposition de résolution. Le texte, rappelle-t-elle, demande très concrètement deux choses: une compensation financière suffisante pour les CPAS et le report de l'entrée en vigueur de la réforme. La réforme ayant été votée, elle ne sera pas modifiée, et l'objectif de lutter contre le chômage de longue durée est partagé. Ce qui fait défaut, en revanche, c'est la concertation préalable sur les mesures d'accompagnement et sur les conditions d'une mise en œuvre efficace; c'est précisément ce que la résolution réclame.

L'oratrice interpelle Gilles Verstraeten: laisser des personnes vingt ans au chômage n'est pas souhaitable, mais les faire basculer vers le CPAS les sortirait-il davantage de la précarité? Le but reste identique pour tous: retrouver un emploi. La vraie question porte sur la méthode et les moyens.

La députée conteste aussi l'idée d'un échec régional, évoquant la création d'environ 40.000 emplois en 2021-2022.

L'enjeu, conclut-elle, est de mettre en œuvre la réforme de façon réaliste, quitte à la reporter, en garantissant les ressources nécessaires aux CPAS.

Najima El Arbaoui, sur la base de son expérience d'entrepreneure, réagit avec scepticisme à l'idée que les chômeurs de longue durée devraient se tourner en masse vers l'entrepreneuriat. Cela semble séduisant, mais ce n'est pas très réaliste pour de nombreuses personnes, selon elle: devenir indépendant requiert du courage, mais aussi de la stabilité, de l'expérience et une certaine sécurité des moyens de subsistance, précisément ce qui fait souvent défaut pour les chômeurs de longue durée. Cela ne peut donc pas constituer une solution pour tout le monde.

Elle conteste également l'idée selon laquelle il serait facile de trouver un emploi sous prétexte que des postes sont vacants. Dans la pratique, les chômeurs de longue durée accèdent difficilement aux opportunités; les employeurs sont réticents. Elle reconnaît elle-même l'existence de ce doute, en tant qu'employeur: il est difficile d'évaluer, après une longue période de chômage, dans quelle mesure une personne est prête à travailler, ce qui entrave la confiance. On ne peut pas faire comme si tout le monde retrouverait immédiatement du travail.

Il n'est pas question ici de profiteurs, mais de familles vulnérables, de parents isolés et de personnes de plus de 50 ans pour qui la réinsertion devient de plus en plus difficile.

De spreekster benadrukt dat de slechte werking van een openbare instelling nooit mag leiden tot een collectieve sanctie. Er bestaan wel degelijk fraudeurs en die moeten worden bestraft. Dat moet echter individueel gebeuren en niet via een collectief mechanisme dat iedereen treft, in het bijzonder vrouwen.

Gisèle Mandaila is verbaasd dat de inhoud van het voorstel van resolutie lijkt te worden vergeten. Ze wijst erop dat de tekst op twee dingen aanstuurt: een voldoende financiële compensatie voor de OCMW's en uitstel van de hervorming. De hervorming is aangenomen en wordt niet meer bijgestuurd, en iedereen staat achter de doelstelling om langdurige werkloosheid te bestrijden. Wat echter ontbreekt, is voorafgaand overleg over de flankerende maatregelen en de voorwaarden voor een efficiënte uitvoering en dat is precies wat in de resolutie wordt gevraagd.

De spreekster richt zich tot Gilles Verstraeten. Het is niet wenselijk dat mensen twintig jaar lang werkloos zijn, maar helpen we hen uit hun kwetsbare situatie door ze naar het OCMW te sturen? Het doel blijft hetzelfde: iedereen weer aan het werk helpen. De echte vraag gaat over de methode en de middelen.

Het parlementslid betwist ook de opvatting dat het gewest gefaald heeft, want er zijn zo'n 40.000 banen bijgekomen in Brussel in 2021-2022.

Het komt erop aan, zo besluit ze, om de hervorming realistisch door te voeren en ze desnoods uit te stellen totdat de OCMW's de nodige middelen ter beschikking hebben.

Najima El Arbaoui vertrekt vanuit haar ervaring als zelfstandige en reageert sceptisch op het idee dat langdurig werklozen massaal richting ondernemerschap moeten. Dat klinkt aantrekkelijk, maar is volgens haar voor veel mensen weinig realistisch: zelfstandig worden vraagt durf én stabiliteit, ervaring en bestaanszekerheid, precies wat bij langdurige werkloosheid vaak ontbreekt. Het kan dus geen oplossing voor iedereen zijn.

Ze betwist ook dat werk vinden eenvoudig zou zijn omdat er vacatures openstaan. In de praktijk raken langdurig werklozen moeilijk aan kansen; werkgevers zijn terughoudend. Ze herkent die twijfel zelfs bij zichzelf als werkgever: een lange werkloosheidsperiode maakt het lastig om iemands werkbereidheid in te schatten, wat vertrouwen complex maakt. Daarom kan men niet doen alsof iedereen zomaar meteen werk vindt.

Het gaat niet om profiteurs, maar om kwetsbare gezinnen, alleenstaande ouders en 50-plussers die steeds moeilijker weer aan het werk raken. Ze noemt het een utopie te

Elle qualifie d'utopie l'idée selon laquelle tout le monde peut toujours trouver du travail. La perte d'un emploi peut toucher tout un chacun; c'est pourquoi la solidarité doit être préservée.

Pour la députée, il est moins question d'idéologie que d'humanité et de solidarité. La société doit accompagner les personnes jusqu'à ce qu'elles puissent à nouveau fonctionner de manière autonome, et non simplement leur retirer le soutien dont elles bénéficient et les renvoyer vers les CPAS, qui sont déjà sous pression. Le députée se revendique pro-travail et considère l'emploi comme une source de dignité et d'avenir, mais elle s'interroge sur la suppression de ce soutien, alors qu'un accompagnement et des moyens supplémentaires avaient été promis.

Enfin, l'oratrice reproche aux groupes MR, N-VA et Vooruit.brussels de bloquer Bruxelles tout en pénalisant des milliers de personnes vulnérables, ce qui est contraire à la responsabilité politique. La politique doit protéger, pas stigmatiser.

Répliques

Loubna Azghoud regrette une certaine désinformation. Il est faux de prêter à son groupe l'intention de stigmatiser les chômeurs, qui seraient présentés comme des profiteurs. Elle assure que son groupe est conscient du profil sociologique spécifique de la Région bruxelloise. Un filet de sécurité y est nécessaire car certaines personnes auront effectivement plus de difficultés à trouver un emploi.

L'intervenante entend les regrets de Farida Tahar au sujet de la dégressivité des allocations de chômage, adoptée sous le gouvernement Di Rupo, mais elle se demande pourquoi Ecolo n'a rien fait pour revenir sur cette réforme lorsqu'il faisait partie de la coalition Vivaldi, où la gauche était pourtant majoritaire.

Elle constate l'existence d'un consensus sur l'importance d'améliorer l'accompagnement des travailleurs. Or, il s'agit là, précisément, d'une compétence régionale.

Il paraît trop facile à **Gilles Verstraeten** que certains partis reconnaissent aujourd'hui que Bruxelles aurait dû faire mieux au niveau du fonctionnement du CPAS et d'Actiris, tout en freinant selon lui des quatre fers dès qu'une réforme se dessine. Pour lui, de tardifs regrets ne suffisent pas: vu l'évolution de la pauvreté et des problèmes dans la Région, «faire un peu mieux» revient à sous-estimer lourdement la gravité de la situation. Il demande pourquoi cette autocritique n'est exprimée que maintenant et en quoi on entend contribuer concrètement à la réussite de la transition.

denken dat iedereen altijd werk kan vinden; jobverlies kan iedereen treffen, dus solidariteit moet blijven.

Voor het parlements lid gaat het minder om ideologie dan om menselijkheid en solidariteit. De samenleving moet mensen begeleiden tot ze opnieuw zelfstandig kunnen functioneren, niet gewoon steun afnemen en hen doorverwijzen naar het OCMW, dat al onder druk staat. Ze is uitgesproken pro-werk en ziet werk als een bron van waardigheid en toekomst, maar vraagt waarom men steun wegneemt terwijl extra begeleiding en middelen waren beloofd.

Tot slot verwijt de spreekster de MR-, de N-VA- en de Vooruit.brussels-fractie dat ze Brussel blokkeren en tegelijk dui-zenden kwetsbaren straffen, wat haaks staat op politieke verantwoordelijkheid. Politiek moet beschermen, niet stigmatiseren.

Replieken

Loubna Azghoud betreurt dat er een misleidend beeld wordt geschetst. Het is verkeerd om te laten uitschijnen dat haar fractie erop uit zou zijn om werklozen te stigmatiseren en hen af te schilderen als profiteurs. Zij benadrukt dat haar fractie zich terdege bewust is van het specifieke sociologische profiel van het Brussels Gewest. Een vangnet is noodzakelijk, omdat het voor sommige mensen nu eenmaal lastiger is om een baan te vinden.

De spreekster hoort dat Farida Tahar spijt heeft over de degressiviteit van de werkloosheidsuitkeringen, ingevoerd door de regering Di Rupo, maar zij vraagt zich af waarom Ecolo niets heeft ondernomen om die hervorming terug te schroeven toen ze deel uitmaakte van de Vivaldicoalitie, waarin de linkse partijen nochtans in de meerderheid waren.

Ze stelt vast dat er eensgezindheid is over het belang om werknemers beter te begeleiden. Dat is nu net iets waar het gewest wél bevoegd voor is.

Gilles Verstraeten vindt het te gemakkelijk dat sommige partijen nu erkennen dat Brussel inzake OCMW-werking en Actiris beter had moeten presteren, maar tegelijk volgens hem meteen weer op de rem gaan staan zodra een hervorming voor de deur staat. Een laat "mea culpa" volstaat in zijn ogen niet: gezien de evolutie van armoede en problemen in het gewest is "iets beter doen" een zware onderschatting van de ernst. Hij vraagt waarom die zelfkritiek pas nu komt en wat men concreet wil bijdragen om de transitie te doen slagen.

Le député cite les chiffres en matière de suivi des chercheurs d'emploi et de sanctions. À Bruxelles, un chômeur sur 158 reçoit un avertissement ou une sanction pour recherche d'emploi insuffisante, contre un sur trois en Flandre. Il ne s'agit pas selon lui de punir pour punir, mais plutôt de déterminer qui doit encore bénéficier de l'assurance chômage et qui a besoin en réalité d'un autre accompagnement, par exemple à travers l'assurance maladie ou le CPAS. Ceux qui ne sont pas prêts à se lancer sur le marché du travail ne devraient pas d'après lui percevoir des allocations de chômage pendant des années sans soutien adapté, car cela ne fait qu'empirer la situation et éloigner encore plus les gens du travail. Telle est également l'approche de la réforme fédérale: rétablir la cohérence du système et éviter que les gens ne restent pris durablement dans un filet de sécurité inapproprié.

Il répète que la transition sera douloureuse et difficile, mais insiste sur les engagements fédéraux de revoir la copie au besoin et d'apporter un soutien additionnel aux CPAS afin qu'ils soient mieux à même de s'acquitter de leur mission.

Bruxelles doit également prendre ses responsabilités. La question clé reste la même: quelles améliorations Bruxelles peut-elle enfin réaliser et réalisera-t-elle elle-même?

Pour terminer, le député revient sur la remarque selon laquelle considérer la précarité de loin et en faire l'expérience sont deux choses distinctes. Cette remarque est tout à fait vraie, mais un débat ne doit toutefois pas se mener sur la base de la légitimité personnelle, mais uniquement en termes de responsabilité et de correction du système.

Stéphanie Lange estime qu'elle n'a pas reçu de réponse claire à sa question: si Ecolo devait revenir aux responsabilités fédérales, s'engagerait-il à abandonner la réforme limitant le chômage à deux ans et à rétablir le droit au chômage à vie?

Elle conclut sur une mise en garde politique: avant de concentrer les critiques sur l'État fédéral, il faut examiner aussi les responsabilités régionales et les financements à assurer au niveau bruxellois.

IV. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes

Corrections techniques

Étant donné que le projet de loi visé au premier tiret est entre-temps devenu la loi du 17 novembre 2025 (*Moniteur belge* du 28 novembre 2025), ce tiret doit faire l'objet d'une actualisation qui sera apportée dans le texte adopté.

Le texte n'appelant plus aucun commentaire, **la présidente**

Het parlementslid haalt cijfers aan over opvolging en sanctiëring van werkzoekenden. In Brussel krijgt 1 op de 158 werklozen een waarschuwing of sanctie wegens onvoldoende actieve werkzoekhouding tegenover 1 op de 3 in Vlaanderen. Dat ziet hij niet als straf om te straffen, maar als een manier om te bepalen wie nog in de werkloosheidsverzekering thuishoort en wie eigenlijk andere begeleiding nodig heeft, bijvoorbeeld via de ziekteverzekering of het OCMW. Wie niet klaar is voor de arbeidsmarkt hoort volgens hem niet jarenlang in werkloosheidsuitkeringen te blijven zitten zonder aangepaste ondersteuning, omdat dat de situatie alleen maar verergert en mensen nog verder verwijderd van de arbeidsmarkt. Dat is ook de insteek van de federale hervorming: het systeem opnieuw coherent maken en het langdurig vastzitten in een verkeerd vangnet vermijden.

Hij herhaalt dat de overgang pijnlijk en moeilijk zal zijn, maar wijst opnieuw op de federale beloften om bij te sturen indien nodig, en extra ondersteuning voor de OCMW's zodat die hun opdracht beter kunnen uitvoeren.

Brussel moet ook zelf zijn verantwoordelijkheid nemen. De kernvraag blijft: welke verbeteringen kan en zal Brussel nu eindelijk zelf doorvoeren?

Tot slot gaat het parlementslid in op de opmerking dat kansarmoede vanop afstand zien niet hetzelfde is als ze te beleven. Deze bemerking klopt helemaal, maar een debat mag niet op persoonlijke legitimiteit gevoerd worden, enkel op verantwoordelijkheid en systeem-correctie.

Stéphanie Lange zegt dat ze geen duidelijk antwoord op haar vraag heeft gekregen, namelijk of Ecolo de hervorming die de werkloosheidsuitkering tot twee jaar beperkt zou afvoeren en het recht op levenslange werkloosheidssteun opnieuw zou invoeren als de partij federaal opnieuw aan de macht zou komen.

Ze besluit met een politieke waarschuwing: voordat we kritiek uiten op de federale overheid, moeten we ook de gewestelijke verantwoordelijkheden en de financieringen onder de loep nemen.

IV. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte en stemmingen

Technische verbeteringen

Aangezien het wetsontwerp waarnaar in het eerste streepje wordt verwezen, inmiddels de wet van 17 november 2025 is geworden (*Belgisch Staatsblad* van 28 november 2025), zal dat streepje worden bijgewerkt in de aangenomen tekst.

Aangezien er verder geen commentaren zijn over de tekst,

propose de passer directement au vote sur l'ensemble de la proposition de résolution.

V. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

L'ensemble de la proposition de résolution, est adopté par 9 voix contre 6.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La rapporteuse

La présidente

Loubna AZGHOUD

Celia GROOTHEDDE

stelt **de voorzitter** voor rechtstreeks over te gaan tot de stemming over het geheel van het voorstel van resolutie.

V. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 6.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De rapporteur

De voorzitter

Loubna AZGHOUD

Celia GROOTHEDDE